

Wasselonne possède un riche passé historique comme en témoigne son patrimoine. On peut ainsi admirer les vestiges du château fort : tour ronde et tour carrée, une partie des remparts restaurés, ou encore la demeure du Bailli. Mais aussi à l'église protestante, un magnifique orgue Silbermann de 1745, classé Monument Historique en 1972.

En flânant dans Wasselonne, vous pourrez admirer de nombreuses maisons à colombage, dont certaines offrent à la vue des promeneurs des emblèmes des métiers de l'artisanat local. Ces emblèmes des métiers d'autrefois rappellent aux visiteurs le savoir-faire et les pratiques professionnelles de nos aïeux. Taillé dans la pierre (principalement dans le grès des Vosges) ou sculpté dans une poutre de colombage, l'emblème des métiers orne les linteaux des fenêtres, des portes et des entrées de cave, les murs de façade ou les portes cochères. C'est ainsi tout le riche passé historique de notre cité qui est révélé.

Ce guide est destiné à vous accompagner dans le décryptage de ce passé, tout au long d'un circuit praticable en famille en moins d'une heure. Vous pouvez également vous joindre à une visite organisée l'été par notre office de tourisme.

Notre **circuit des Emblèmes des métiers d'autrefois** est à la fois :

- une invitation à l'exploration historique de notre ville située au cœur de l'Alsace et au pied des Vosges,
- un parcours à thème centré sur un patrimoine sculpté laissé par les artisans de jadis,
- une promenade où régulièrement, au détour d'une ruelle pittoresque, jaillit un point de vue enchanteur sur des paysages de verdure.

Je vous souhaite une agréable visite et un agréable séjour au sein de notre belle ville.

MICHÈLE ESCHLIMANN
MAIRE DE WASSELONNE



SOMMAIRE

UNE GRANDE VARIÉTÉ	3-4	LE MARÉCHAL-FERRANT	14
D'EMBLÈMES PROFESSIONNELS		LE MARCHAND	15
		LE MENUISIER-CHARPENTIER	16
LES MÉTIERS D'AUTREFOIS		LES MÉTIERS DU TEXTILE	17
ET LEURS EMBLÈMES :		LE MEUNIER	18
L'AGRICULTEUR-VIGNERON	5	LE TAILLEUR DE PIERRE	19
L'APOTHOICAIRE	6	LE TANNEUR	20
L'AUBERGISTE	7	LE TONNELIER-VIGNERON	21
LE BARBIER	8	LE TUILIER	22
LE BOUCHER	9		
LE BOULANGER	10	L'ITINÉRAIRE	23-26
LE BRASSEUR	11		
LE CHARRON	12	ANNEXES PLAN	
LE CORDONNIER-BOTTIER	13	ET CIRCUIT DES EMBLÈMES	



Plaque de rue
à Wasselonne

L'Alsace est la région française où se trouve la plus grande densité d'emblèmes professionnels. L'artisanat a de tout temps représenté une force économique et a constitué avec la viticulture la base de la richesse des villes alsaciennes, notamment au cours de la Renaissance.

Dans les villes et villages d'Alsace, les noms des rues portent souvent les noms des métiers d'autrefois (ou des outils) qui reflètent ainsi la variété des professionnels qui les habitaient jadis.

Et beaucoup de noms de famille rappellent un métier artisanal : Schmitt (forgeron), Muller (meunier), Schneider (tailleur), Metzger (boucher), Gerber (tanneur), Weber (tisserand), Wagner (charron), Fischer (pêcheur), Seiler (cordier), Bauer (agriculteur), Zimmermann (charpentier), Becker (boulangier), Schuhmacher (cordonnier), Steinmetz (tailleur de pierres)...

A WASSELONNE, UNE GRANDE VARIÉTÉ D'EMBLÈMES

Wasselonne est un cas rare de petite ville du piémont alsacien à compter autant d'emblèmes artisanaux et commerçants. Dans les villes de même importance en Alsace, ce sont les emblèmes des métiers viticoles ou agricoles qui sont les plus nombreux.

Une bonne cinquantaine d'emblèmes y ont été relevés, représentant une vingtaine de professions artisanales différentes, pour beaucoup disparues.

Qui connaît encore des tondeurs de drap, des cloutiers et même des forgerons ?

L'emblème professionnel exprime l'attachement de l'artisan à son métier qu'il symbolise par un outil ou un objet de sa fabrication.

Taillé dans la pierre (principalement le grès des Vosges) ou sculpté dans une poutre de colompage, l'emblème de métier orne les linteaux des fenêtres, des portes et des entrées de caves, les murs de façade, les portes cochères.

Très souvent, la date de construction (pour la plupart du XVIII^e siècle) et les initiales de l'artisan y sont gravées. Les emblèmes sont tantôt visibles de la rue, tantôt cachés au fond d'une cour. On en trouve même sur des pierres tombales du cimetière protestant (un tonnelier, un boulanger).

EMBLÈMES - BLASONS OU ARMOIRIES - ENSEIGNES : DISTINCTIONS



L'emblème se présente parfois dans un écu et rappelle les blasons et armoiries*.

L'analogie est renforcée par la disposition symbolique très géométrique des outils, et aussi par la polychromie, généralisée sous la Renaissance, mais aujourd'hui disparue.

Mais les emblèmes sont distincts pour au moins deux raisons :

1. **L'emblème n'est pas héréditaire et n'obéit à aucune règle.**
2. **Il est personnalisé par des initiales et daté, ce qui est une hérésie selon la science des blasons.**

L'emblème s'apparente davantage à l'enseigne. Il s'agit de faire connaître le savoir-faire de l'occupant des lieux

et d'attirer l'attention du client potentiel, de façon visuelle (car les gens du peuple étaient très souvent illettrés).

On notera cependant des différences avec l'enseigne commerciale. L'emblème exprime avant tout l'amour de l'artisan pour son métier souvent transmis de génération en génération. De plus, il symbolise aussi son appartenance à un groupe (les initiés exerçant ce métier). Enfin, l'emblème flatte l'amour propre du propriétaire : il indique que l'artisan est constructeur du bâtiment et son premier propriétaire.

* signes d'identification d'origine militaire représentant la couleur d'un seigneur ou un ordre religieux.



L'AGRICULTEUR - VIGNERON

Les Wasselonnais produisaient sur une grande échelle une plante dont la culture y a presque complètement disparu aujourd'hui : la vigne. En 1774, la superficie viticole était importante (environ 220 hectares). Sa production dépassait de 6 fois celle de Marlenheim, aujourd'hui centre viticole de la partie septentrionale de la route des vins d'Alsace.

Il est rare cependant que ce métier ait été exercé seul. Il était pratiqué en complément d'une activité agricole ou artisanale.

DESCRIPTION

Outils

Pour l'agriculteur

Soc de charrue triangulaire + un coutre + un couiro (petite lame emmanchée sur un bâton fourchu à son extrémité et servant à nettoyer la charrue).

Pour le vigneron

La serpette

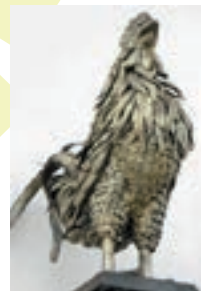
SITUATION

> 4 RUE DES VOSGES À BRECHLINGEN (LIEU-DIT AU SUD DE WASSELONNE), 1586 (VISIBLE SUR LE HAUT DU PORCHE D'ENTRÉE)

Particularité : soc et coutre de charrue + un volatile (coq). Au milieu un « Hofzeiche » un signe de propriété de domaine agricole.

> 1 PLACE DES TILLEULS À BRECHLINGEN, 1570

Particularité : sur le poteau cornier, dessin d'un soc de charrue.



L'APOTHICAIRES

Ce métier qui date des Romains ne s'est doté de véritables officines de pharmacies en Alsace qu'à partir du XIII^e siècle. En 1515, l'hôpital de Strasbourg est le premier au monde à embaucher un médecin à temps complet mais également un pharmacien et un valet de pharmacie chargé de surveiller la fabrication et l'administration des médicaments aux malades.

DESCRIPTION

Le seul connu est le caducée : une baguette autour de laquelle s'enroule le serpent d'Asclépios. Wasselonne serait une exception avec 2 échoppes d'apothicaire de 1693. Il s'agit plutôt d'un emblème non figuratif, une inscription.

SITUATION

> **13 PLACE DU MARCHÉ**
Particularité : l'inscription en allemand sur l'arc plein cintre en grès : « Le Seigneur a créé des remèdes issus de la terre, l'homme avisé ne les méprise pas ». C'est une façon élégante de faire de la publicité tout en s'inspirant d'un verset biblique du Siracide.

Belles proportions du bâtiment : soubassement en grès, colombage, encorbellements, toit à 4 pans, banc en grès.

> **RUE DES ESCALIERS**
Particularité : inscription « Christian Bauer, Apotheke ».

L'AUBERGISTE

Les aubergistes, personnes parmi les plus riches, étaient très nombreux à Wasselonne (32 en 1788). Il y avait deux catégories : ceux qui pouvaient servir à boire et à manger (chaud et froid) et ceux qui n'avaient que le droit de servir des boissons. Lieux de rencontre et d'affaires, ces auberges jalonnaient la principale voie du bourg à Wasselonne (l'actuelle rue du Gal de Gaulle).

DESCRIPTION

Son emblème est une enseigne : son objectif est de signaler son activité. Au départ, c'est une planche peinte qui devient, au Moyen Âge, enseigne en métal, suspendue à l'extrémité d'un bras métallique.

SITUATION

La plupart étaient localisées sur l'actuelle rue du Gal de Gaulle.

AUTRES EMBLÈMES PARTICULIERS

Certains emblèmes n'ont pas été identifiés :



Un mouton
 25 rue du Lieut. de Szilly rappelle le métier

de berger ou de celui qui travaille la laine.



Le coutelier
 11 rue de la Haul emblème rapporté car

ce métier n'aurait pas été exercé à Wasselonne.



Un signe chrétien
 porche 25 rue du Lieut. de Szilly



L'agneau Pascal
 20 rue de la Gare, symbole du Christ ressuscité,

il subsiste sous la forme d'un biscuit consommé à Pâques.



21



3



LE BARBIER

Ce métier a disparu en Europe pour évoluer vers celui de coiffeur. Le barbier était chargé du rasage de la barbe ou de la coupe des cheveux. Du fait de son habileté manuelle, il était aussi le spécialiste de l'hygiène corporelle, du soin des blessures, de l'arrachage de dents.

DESCRIPTION

Très rare en Alsace.
Outils : rasoir, lame coupante, spatules.

SITUATION

21 > 2 RUE DE LA POSTE, 1738
Particularité : risque d'être déplacé car situé sur une maison en état de délabrement.

LE BOUCHER

La viande a toujours tenu une place importante dans l'alimentation des Alsaciens. Si les paysans tuaient eux-mêmes le cochon familial dans leur ferme, c'est le boucher qui abattait les bovins. Peu nombreux en Alsace au début du XVII^e siècle, leur nombre est impressionnant à Wasselonne : 16 en 1788. Cela traduit une certaine aisance de la population locale à la fin de l'Ancien Régime. Les bouchers étaient aisés et influents.

DESCRIPTION

Un outil : le couperet qui sert à débiter la viande.
Autre : tête de bœuf, ou le bœuf entier.
Très fréquent en Alsace.

SITUATION

3 > 4 PLACE DU MARCHÉ, 1746
Particularités : date en chiffres romains. Initiales d'un couple où, selon l'usage, celles du mari précèdent celles de l'épouse.
> 26 RUE DU GAL DE GAULLE, 1728
Particularité : la date entoure la tête du bovin.

> 9 RUE DE HOHENGOEFT, SANS DATE

Particularité : très stylisé.

> 22 RUE DU GAL DE GAULLE, 1748

Particularité : couperet et palmes stylisées.

> 5 RUE DES ÉCOLIERS, 1741 À BRECHLINGEN

Particularité : la tête de bovin est surmontée d'un couperet et d'une couronne royale. En dessous de l'écu : 2 volatiles en position symétrique.



2



5



8



13



6

LE BOULANGER

C'est la profession qui a créé une des premières corporations* (1558) car elle faisait l'objet de contrôles sévères. Ce métier était indispensable à une époque où l'alimentation était essentiellement à base de pain. A la campagne, le paysan disposait de son propre four. Le boulanger urbain vendait le pain qu'il avait mitonné lui-même mais plus généralement cuisait celui que lui apportait la clientèle. Le plat traditionnel strasbourgeois (le « Baeckeoffe ») était cuit dans le four du boulanger les jours de lessive. Selon le recensement de 1788, Wasselonne comptait 15 boulangers.

DESCRIPTION

N'y figurent que des produits finis, pas d'outils : un bretzel (dès le XII^e siècle) ou du pain (souvent en forme ronde ou longue ou par paire). Emblème très fréquent en Alsace.

SITUATION

2 > 3 PLACE DU MARCHÉ, 1709
COMMANDE DE SEBASTIEN WURTZ
Particularité : emblème influencé par l'art du blason.

5 > 7 PLACE DU MARCHÉ, 1728
HB ET MVB

Particularité : chiffres ornements.

8 > 14 RUE DU LIEUT. DE SAZILLY, 1715

Particularité : s'inscrit dans un écu encadré par la date.

13 > 4 RUE DE LA FORGE, 1750

Particularité : décoration ornementale.

> CIMETIÈRE PROTESTANT, 1652

PIERRE TOMBALE DE MICHAËL HUMANN

Particularité : accompagné d'un dicton : « Wer du bist, bin ich gewesen und was ich bin, wirst du werden » (celui que tu es, je l'ai été et ce que je suis, tu le seras).

LE BRASSEUR

Brassée d'abord exclusivement par les femmes puis dans les monastères (VIII^e siècle), la bière devint artisanale pour n'être quasiment plus qu'industrielle de nos jours. Région brassicole et vinicole, l'Alsace voit le développement des brasseries dès le XIII^e siècle.

DESCRIPTION

L'emblème officiel est « L'étoile du brasseur » : double triangle en forme d'étoile à 6 branches représentant un symbole alchimique (feu, eau, air, terre).

A Wasselonne, il n'y en a qu'un, figurant sur une pierre rapportée et est représenté par les outils usuels des brasseurs.

Outils : le bassinnet qui servait à traverser le brassin d'une chaudière à l'autre, le fourquet, utilisé pour mélanger le malt moulu à l'eau, un davier qui servait à resserrer les cercles des fûts de bière.

SITUATION

6 > 1 RUE DU SOMMEREND (PIERRE RAPPORTÉE), SANS DATE

Particularité : nombreux outils, disposition géométrique.

* Ces groupes professionnels avaient pour objectif de défendre les intérêts de gens exerçant le même métier et d'élaborer des règles (apprentissage, concurrence...). On ne pouvait exercer un métier dans une ville d'Alsace sans y être affilié. Cette obligation perdue aujourd'hui pour certaines professions en Alsace-Moselle.



LE CHARRON

Ce métier, très répandu avant l'arrivée des automobiles, permettait de confectionner des roues en bois pour les moyens de transport et les instruments professionnels (outils, charrues, brouettes). Le chêne et le hêtre étaient le plus souvent utilisés.

DESCRIPTION

Ses outils ne se différencient pas beaucoup de ceux du menuisier. C'est pourquoi le symbole utilisé pour cet emblème est le plus souvent une roue avec rayons et jante (qui ressemble parfois à la roue du meunier). Très fréquent en Alsace.

SITUATION

> **3 RUE DE LA GARE, SANS DATE**
Particularité: dessin réaliste d'une roue de charrette, sculpté sur le bois du colombage.



LE CORDONNIER-BOTTIER

L'objet de son travail: la transformation du cuir, livré par les tanneurs. Au Moyen Age, deux types d'artisans fabriquent et vendent des chaussures en cuir:

- le cordouanier (de «cordouan» qui veut dire le cuir en provenance de Cordoue en Espagne): confectionne de belles chaussures, bottes, courroies, seaux en cuir «noble» de bovin ou de mouton,
- le savetier: répare les souliers et en fabrique (mais en cuir de brebis). Il n'avait pas d'emblème, car il était trop pauvre pour s'en offrir.

DESCRIPTION

Cet emblème change beaucoup au cours des siècles. Sur les plus anciens ne figure qu'un outil (le couteau «demi-lune») qui est remplacé par les souliers ou les bottes (formes différentes selon la mode et selon l'activité prépondérante).

SITUATION

23 24 > 10 RUE DU 23 NOVEMBRE
PORTE D'ENTRÉE, 1649
Particularité: botte de cavalier avec éperon et un tranchet à lame courbe.

> **PORTE COCHÈRE, 1649**
Particularité: couteau demi-lune (manche en bois incliné), chaussure de type médiéval. La flèche est souvent présente sur les emblèmes germaniques.

> **3 RUE DE LA GARE, 1727**
Particularité: botte évasée dans le haut, selon la mode en vigueur.

14 > 4 RUE DES PAÏENS, 1734
Particularité: botte de cavalier et chaussure à talon. Pas d'écu. Orthographe des prénoms fantaisistes.

12 > 6 RUE DE LA FORGE, 1744
Particularité: botte de cavalier. Pas d'écu.

> **26 RUE DU 23 NOVEMBRE, 1765**
Particularité: emblème identique au précédent.

> **A VOIR:**
une enseigne de savetier située en face de la rue du lavoir: un sabot est suspendu au bout d'une grille en métal sculpté.





LE MARÉCHAL-FERRANT

Son travail consiste à ferrer les chevaux (et parfois les bœufs, ânes et mulets). Il était aussi appelé à soigner les animaux de trait et faisait office de vétérinaire, de guérisseur et même de dentiste. Dans son atelier se trouvait une enclume, un foyer, un grand soufflet pour attiser le feu et une cuve d'eau pour refroidir le fer incandescent. Parfois ses activités se déroulaient à l'air libre, à cause de l'odeur âcre de la corne brûlée.

Dans les petites localités, le maréchal-ferrant était aussi forgeron. Il participait à la finition du travail d'autres artisans : cerclage de roues, ferrures des chariots, outils en métal.

DESCRIPTION

Le fer à cheval est souvent le seul attribut représenté dans l'écu.

Autres outils : le marteau, les tenailles, le boutoir (sorte de couteau, en forme de chaise vue de profil).

SITUATION

16 > 26 RUE DE LA GARE, 1725
Particularité : relativement petit. 2 marteaux asymétriques en sautoir sont au-dessus du fer à cheval.

> 2 RUE DE LA HAUL, 1729
Particularité : un fer à cheval.

LE MARCHAND

Un bourg où fleurissent les activités artisanales, agricoles et même industrielles était forcément animé d'une belle activité commerciale, notamment aussi à travers les marchés hebdomadaires et les deux foires annuelles (celle du printemps et celle de la rentrée). « Le corso » se tenait le jour du Messti.

DESCRIPTION

Appelé « 4 de chiffre », il est le seul à ne représenter ni un outil, ni un produit manufacturé.

Sa signification est perdue, mais on retrouve ce symbole dans des gravures de la Renaissance et sur bon nombre de sceaux, de fers à marquer les tonneaux... Il comporte le chiffre 4 parfois accompagné de barres horizontales, d'initiales, d'une date ou d'un cœur et s'apparente aux signes des compagnons.

SITUATION

> 50 RUE DU GAL DE GAULLE, 1742
Un emblème en haut du porche, un deuxième dans la cour. Particularité : « quatre de chiffre » difficile à déchiffrer sur piémont droit en grès.

26 > COIN RUE DU GAL DE GAULLE / 6 PLACE DU GÉNÉRAL LECLERC (MAISON DU XVIII^E SIÈCLE)

Particularité : sur la porte peinte, un cœur surmonté du chiffre 4 entouré de feuilles de houblon.

> 22 RUE DU LIEUT. DE SAZILLY, 1717
Particularité : 6 initiales, la date encadre l'écu.



7



LE MENUISIER-CHARPENTIER

Au Moyen Âge, on ne différencie pas le menuisier du charpentier. Il y avait le « maître des charpentiers ». A partir du XV^e siècle, on distingue les charpentiers qui sont à la fois architecte et constructeur des maisons à pans de bois, des menuisiers qui s'occupent de l'aménagement intérieur des maisons (portes, volets, placards, planchers, escaliers, lambrissages de murs ou de plafond). Les nombreuses maisons à colombage témoignent de la productivité des charpentiers alsaciens.

Les menuisiers d'antan ont démontré leur savoir-faire à travers des buffets d'orgues, des coffres, des fauteuils qui ont su traverser les siècles.

DESCRIPTION

Outils : rabot, équerre, compas.
Rare en Alsace.
On en trouve à Mutzig, Mollkirch, Wangen, Riquewihr et Wasselonne.

SITUATION

7 > 10 RUE DU LIEUT. DE SAZILLY, 1715
Particularité : le rabot comporte un manche en col de cygne.
7 initiales.

Le numéro 124 est celui de la maison avant la nouvelle numérotation.

LES MÉTIERS DU TEXTILE (ET DE LA LAINE)

Le nombre de professionnels (64) exerçant les métiers du textile en 1788 annonce la naissance à Wasselonne d'une industrie qui se développera jusqu'au milieu du XX^e siècle. 10 métiers ont été répertoriés en 1788 : tisserand (11), tisseur de laine (8), tricoteur ou bonnetier (10), foulonnier (1), teinturier (3), chapelier (4), cordier (5), boutonnier (1), tailleur d'habits (13). Dès 1783, un atelier de drapier qualifié de « manufacture de laine » est ouvert dans la « maison des enfants trouvés » de Wasselonne. Wasselonne est avec Barr et Sainte-Marie-aux-Mines (en Alsace) une pépinière d'ouvriers et d'artisans travaillant pour un monopole de la fabrication de draps et de couvertures de laine.

DESCRIPTION

Outils : brosse à carde (permet de gratter le drap de laine après qu'il ait été foulé et humidifié), ciseaux du tondeur de drap.

SITUATION

> 24 RUE DU LIEUT. DE SAZILLY, 1741 (SOUS LE PORCHE)
Particularité : brosse à carde pour gratter les draps de laine.
Initiales H.M.I.



LE MEUNIER

Le meunier transforme le blé en farine et participe à une tâche primordiale dans l'économie traditionnelle: la fabrication du pain. La construction d'un moulin à aubes ne pouvait être assurée financièrement que par des seigneurs ou des communautés religieuses qui exigeaient en contrepartie du paysan utilisateur un paiement en nature (une partie du blé à moudre). Les meuniers étaient donc assez mal vus, accusés de tricherie. Ils étaient des personnages importants dans la cité, parmi les plus aisés et jaloués. En 1788, les 8 meuniers du chef-lieu travaillaient pour leur territoire mais aussi pour les consommateurs de Strasbourg qui appréciaient la farine bise (Backmehl).

DESCRIPTION

Une roue à eau très stylisée. Parfois s'ajoutent des éléments mécaniques du moulin (généralement l'anille, pièce en fer qui soutient et entraîne la meule courante).

SITUATION

4 > 5 PLACE DU MARCHÉ, 1731

Particularité: ce rouet indique un constructeur de moulin. Initiales M.B.

> 6 RUE DU 23 NOVEMBRE, 1767

Particularité: nombreux outils de meunier et de constructeur de moulin.

> 9 RUE DES BOULANGERS
À BRECHLINGEN, 1717

Particularité: rouet + élément mécanique. Initiales M.B. (pièce rapportée)

LE TAILLEUR DE PIERRE

C'est un métier bien représenté à Wasselonne car les tailleurs de pierre (21 en 1788) exploitaient les carrières de grès rose du Kronthal pour des constructions locales mais aussi pour tout le territoire de Strasbourg. Au Moyen Age, ils ont fourni les pierres qui ont servi à construire la cathédrale de Strasbourg. Au XVII^e et XVIII^e siècles, ils produisaient surtout des meules de grès (pour moudre la farine), des croisées en pierre, des chambranles de cheminées.

DESCRIPTION

Cet emblème composé d'outils est peu fréquent en Alsace car chaque tailleur de pierre gravait son signe sur les pierres taillées ou sculptées, comme une signature.

Grâce à l'activité aujourd'hui arrêtée des carrières de grès du Kronthal, on en trouve 3 à Wasselonne.

SITUATION

11 > 5 RUE DU PUIIS, 1739

Particularité: 3 outils: pic à 2 têtes pointues, équerre, laie

28 > 109 RUE DU GAL DE GAULLE,
SANS DATE

Particularité: plusieurs outils: un compas en V renversé, un peigne à grès, un pic à 2 têtes, un maillet en bois et des burins.

> FAÇADE DU 12 AU KRONTHAL,
1842

Particularité: plusieurs outils, un pic à 2 têtes, une équerre, un compas et un peigne le tout encadré par une branche en chêne et un rameau d'olivier.

> 4 PLACE DE LA LIBERTÉ

Particularité: cet emblème est celui d'Albert Ruscher (1887-1963). A voir dans la cour un monument qu'il a sculpté.

> 4 RUE DES VOSGES
À BRECHLINGEN

Particularité: signature accompagnée d'un Hofzeiche, marque de propriété du domaine agricole.



LE TANNEUR

Le tanneur fabrique le cuir à partir de peaux fraîches (bovins, moutons, chèvres...). C'est avec le jus acide (le «tan») produit par l'écorce de chêne moulu qu'il fait gonfler les peaux et les rend imputrescibles. Avec les résidus du «tan» étaient fabriquées des briquettes pour alimenter le poêle. Les tanneurs étaient regroupés près d'une rivière (la Mossig) afin de pouvoir nettoyer les peaux. Pour le séchage, elles étaient suspendues dans un grenier bien aéré. On peut en voir de remarquables N° 8 de la rue de la Lampe ou rue du Moulin. Le produit fini était ensuite utilisé par les cordonniers, selliers, gantiers. Les tanneurs étaient nombreux à Wasselonne (22 en 1788), ce qui laisse à penser qu'ils travaillaient pour d'autres bourgs.

DESCRIPTION

Outils : au centre, 2 couteaux racloirs courbes (disposés en forme d'X) et un couteau droit (disposé en forme de «i» capital). Les poignées sont disposées à 90°.

SITUATION

25 > 8 RUE DU 23 NOVEMBRE, 1716

1 > 61 RUE DU GAL DE GAULLE, 1730
Particularité : soutenu par un lion ; s'inspire de l'art des armoiries.

29 > 103 RUE DU GAL DE GAULLE, 1742 (SITUÉ RUE DE COSSWILLER)
Particularité : visible sur le porche arrière de la maison.

20 > 72 RUE DU 23 NOVEMBRE

10 > 36 RUE DU GAL DE GAULLE, 1800

Particularité : de belle facture, cet emblème ressemble d'avantage à une enseigne qui indique un métier (tanneur) et une auberge « Au Bœuf Rouge ». On y retrouve les ustensiles habituels du tanneur et des indications sur l'habit qu'il portait (sabots, pantalon boutonné sur le côté).

> 55 RUE DU GAL DE GAULLE, 1762
Particularité : Emblème de belle facture.

> PORTE DE JARDIN, 1757
Particularité : situé sur un îlot entre la Mossig et le canal de dérivation, en face du moulin à huile.

> 12 RUE DE LA HAUL

LE TONNELIER-VIGNERON

Dans une région viticole comme l'Alsace, cet artisanat était indispensable pour la récolte du raisin mais aussi pour le travail dans les vignes et les champs où l'on emportait des hottes et des tonnelets-gourdes. Cette activité était souvent exercée par les vigneron. D'autres professions avaient besoin du tonnelier : les brasseurs, savonniers, choucroutiers, moutardiers... En 1788, il y en avait 11 à Wasselonne et 6 cuvetiers-baquetiers travaillant aussi bien pour les aubergistes que pour les particuliers (les baquets servaient à transporter des denrées alimentaires, telles que confitures, harengs salés... que l'épicier servait au client muni d'un récipient personnel).

DESCRIPTION

2 outils qui servaient au cerclage des tonneaux : le maillet (en pal) et 2 claviers identiques (serre-joints) en sautoir. Très changeant au cours des siècles.

SITUATION

22 > 15 RUE DU 23 NOVEMBRE, 1646

Particularité : le compas stylisé est celui du tailleur de pierre qui a réalisé cet emblème. D'autres artisans l'utilisaient : les charrons, les charpentiers... Celui des tonneliers était muni d'un arc de cercle en bois fixé à l'une des branches. Il est souvent utilisé sur les emblèmes de tonneliers en Allemagne.

17 > 26 RUE DE LA GARE, SANS DATE (LINTEAU RAPPORTÉ)

> PIERRE TOMBALE DE JOACHIM FISCHER, CIMETIÈRE PROTESTANT, 1656
Particularité : très bien conservé.

> 4 RUE DES MESSIEURS, CAVE, 1723
Particularité : inscrit dans un ovale.

> 6 RUE DU HEYLENBACH, 1739
Particularité : sur linteau en grès d'une fenêtre.

15 > 12 RUE DES PAÏENS
Particularité : très abîmé.

9 > 5 RUE DU LIEUT. DE SAZILLY, 1648-1649
Particularité : peu lisible, au dessus de la fenêtre à côté de la plaque en grès gravé.



27

LE TUILIER

La tuile mécanique fabriquée industriellement a fait disparaître ce métier très florissant jusqu'au milieu du XIX^e siècle. Les tuiles plates en queue de castor étaient façonnées à la main (dans un gabarit en métal muni d'un manche en bois). Ce qui donne un aspect romantique aux maisons à tuiles faites à la main. Le four qui représentait un danger d'incendie était souvent relégué à l'écart des maisons.

DESCRIPTION

Outil: un gabarit ou moule à tuile plate.
Ce gabarit est représenté soit seul, soit par paire en sautoir.

SITUATION

> 4 RUE DU GAL DE GAULLE,
1817

Particularité: inscription à droite en allemand et à gauche en français: auberge à la tuilerie.

27 > 105 RUE DU GAL DE GAULLE,
SANS DATE

(PROCHE DE L'EGLISE CATHOLIQUE)

Particularité: le croisement des 2 gabarits donne naissance à plusieurs figures géométriques dont un losange et un cœur. Impressionnant par sa taille et sa beauté.

Un aubergiste s'y est installé: «A la tuilerie: zur Ziegelscheuer».

L'ITINÉRAIRE

DÉPART PLACE DU MARCHÉ

La place du Marché et la rue des Escaliers (rue Ziegenstæffle) nous situent au cœur de la cité marchande. Tous les artisans des métiers de la bouche y sont regroupés ainsi que l'apothicaire. Les anciens porches permettant l'accès aux ateliers et commerces ont été souvent comblés, mais les linteaux en grès sculptés sont toujours visibles.

- ✱ *Ancienne maison communale au N°23 (blasons de Strasbourg et de Wasselonne)*
- 1** *Un emblème de tanneur (avec lion) à aller voir au coin rue du Marché - Rue du Gal de Gaulle*
- 2** *Boulangier au N°3*
- ✱ *Maison natale de Robert Minder ami d'Albert Schweitzer*
- 3** *Boucher au N°4*
- 4** *Meunier au N°5*
- ✱ *La rue des Escaliers (vue + linteau de la maison de l'apothicaire situé face à d'anciennes caves viticoles)*
- 5** *Boulangier au N°7*
- ✱ *Pharmacie au N°13*
Inscription en allemand sur l'arc plein cintre en grès: «Le Seigneur a créé des remèdes issus de la terre, l'homme avisé ne les méprise pas».
Verset biblique du Siracide.

RUE DU SOMMEREND

- 6** *Brasseur au N°1*
Direction rue du Lieut. de Sazilly en empruntant la rue des Cloutiers (important dénivelé).
La rue du Lieut. de Sazilly (au pied des escaliers) compte de nombreux emblèmes de métiers. Nous n'irons que jusqu'à la moitié de la rue pour revenir vers les escaliers et découvrir l'inscription de l'immeuble vert à colombage.
- 7** *Menuisier au N°10*
- 8** *Boulangier au N°14*
- ✱ *Maison à colombage au N°5*
au coin de la rue du Lieut. de Sazilly, au pied des escaliers.
- 9** *Emblème du tonnelier de 1648-1649*

Inscriptions en allemand sur la plaque (derrière le volet) datant de 1649: «Un jour je suis passé par un pays étranger, j'y ai lu sur un mur: mon cher ami, sois discret. Ce qui n'est pas à toi, laisse-le. Bois ce qui est limpide, dis ce qui est clair. Laisse l'homme tel qu'il est, ainsi tu demeureras aussi tel que tu es».

Rejoindre la rue du Gal de Gaulle en sortant de la rue du Lieut. de Sazilly, on laisse à notre gauche

- ★ *une maison qui a abrité une des premières familles juives à Wasselonne (1870).*

Il est conseillé de traverser au passage piéton pour bénéficier d'un trottoir plus confortable et admirer un emblème double, au

- 10 *N°36, représentant un boucher et un tanneur.*

Remonter d'une trentaine de mètres la rue du Général de Gaulle et prendre la rue du Puits. On ne s'attend pas à

- ☼ *la vue magnifique sur la percée du Kronthal, site de la carrière de grès.*

Nous sommes au cœur d'un ensemble urbain médiéval, dont les petites rues tortueuses sont un moyen non seulement de maintenir la fraîcheur en été et la chaleur en hiver mais également de se protéger, en formant un bloc compact.

Circuit en boucle: rue du Puits, rue des Païens, rue Jost, rue de la Forge et retour sur la rue des Païens.

RUE DU PUIITS

- 11 *Tailleur de pierre au N°5*

RUE DE LA FORGE

- 12 *Bottier au N°6*
- 13 *Boulangier au N°4*

Montée vers la rue du Gal de Gaulle (statue de la vierge). Quelques pas dans la rue Jost avant de tourner à gauche vers la rue des Païens.

RUE DES PAÏENS

- ☼ *vue plongeante sur un espace naturel*

- 14 *Bottier au N°4*
- 15 *Tonnelier au N°12*

Descendre la rue des Païens jusqu'à l'auberge du Coq d'or (enseigne) - rue de la Gare. Nous sommes à la croisée des voies Celtes, autre porte de la ville, sur l'ancien chemin d'enceinte que l'on repère par l'alignement des maisons (rue de la Gare, rue du 23 novembre).

RUE DE LA GARE

- 16 *Tonnelier et maréchal-ferrant au N°26*
- 18 *Agneau Pascal au N°20 (Auberge)*

Nombreux autres emblèmes rue de la Gare et possibilité de voir en allant vers la Mossig, un grenier à séchoir sur trois étages d'un tanneur, et un ancien moulin à huile et

- 19 *l'emblème d'un tanneur (en dessous du pont)*

EN REMONTANT LA RUE DU 23 NOVEMBRE EN DIRECTION DES EGLISES,

- 20 *au N°72, un emblème de tanneur*

Puis s'offre sur la gauche, un espace ouvert allant près du canal de dérivation de la Mossig, où se trouve la maison (délabrée) avec

- 21 *l'emblème du barbier*

Ici, nous découvrons plusieurs bâtiments remarquables. Tout d'abord, **la synagogue** de 1961 mais aussi l'une des plus rares et anciennes **fabriques de pains azymes** d'Alsace. Elle porte le gril du martyr Saint-Laurent, patron de la ville: c'était à l'origine un chai devenu imprimerie dans l'entre-deux guerres.

Remarquons encore le magnifique **ensemble de maisons à colombage** dont celle qui est à encorbellement, très étroite.

- ★ *Cette dernière nous mène à la ruelle du lavoir, avant laquelle nous longeons l'ancienne fabrique de chaussons* Jean-Jacques AMOS, l'une des plus anciennes et plus importantes usines de pantoufles de France (1795-1906). Elle sera ensuite vendue au chapelier (chapeau de feutre) Provot pour être transformée aujourd'hui en logements.

** Attention 6 marches d'escalier, possibilité de faire le tour. Les personnes fatiguées peuvent retourner au point de départ par la rue du Marché.*

Descendre vers la rivière.

- ★ *Les vestiges de cet ancien lavoir* dont il reste les bancs en grès, témoignent de la présence de nombreux autres lavoirs publics installés tout au long de la Mossig vers 1850. Le site donne à voir le quartier des anciennes tanneries (Wasselonne était au XVIII^e siècle, la deuxième ville de tannage en Basse-Alsace, après Strasbourg) et la conquête de l'industrie naissante sur la Mossig (filature de laine, brasserie, ...).

Depuis la rue du Lavoir, rejoindre la rue du 23 novembre.

En face de la rue du Lavoir se trouve la ruelle du Temple,
 22 *emblème du tonnelier (derrière une gouttière)*

Rue du 23 novembre - coin avec la rue de la Lampe-
 ruelle menant à l'Eglise protestante

★ *l'enseigne du savetier (sabot suspendu)*

A l'embranchement avec la rue du Presbytère,
 ✨ *magnifique vue sur les collines du Wangenberg et de l'Elchberg.*
 Possibilité d'aller voir des séchoirs de tanneur
 de l'ancienne tannerie Roederer et sa maison
 de maître du XVII^e siècle où figurent

23 24 25 *les emblèmes du cordonnier et du tanneur,*
 8 et 10 rue du 23 Novembre.

On passe entre le presbytère protestant (1832) et l'ancienne
 école protestante de garçons et de filles (en classes séparées!).

Par la rue du Presbytère, remonter
 vers la rue du Gal de Gaule.

Arrivée face au 6 place du Général Leclerc,
 sur la porte de cette ancienne maison de brasseurs,

26 *l'emblème du marchand.*

EN RETOURNANT VERS LA PLACE DU MARCHÉ,

les visiteurs pourront admirer le restaurant au Saumon,
 une des plus vieilles enseignes d'Alsace, donnant sur la place
 du Général Leclerc où se trouvent de nombreux bâtiments
 remarquables (maisons du XVII^e et XVIII^e siècle, l'hostellerie
 de l'Etoile - 1729 ; l'Hôtel de ville - 1852 ; l'église protestante -
 1757 ; la tour carrée du château médiéval).

Depuis ce point, il est possible de faire une boucle vers
 la terrasse de l'Eglise catholique Saint-Jean Bosco (1941)
 pour profiter de la vue et découvrir un magnifique emblème
 de tuiliers situé au

27 *N°105 de la rue du Gal de Gaule*
 et celui d'un tailleur de pierre au

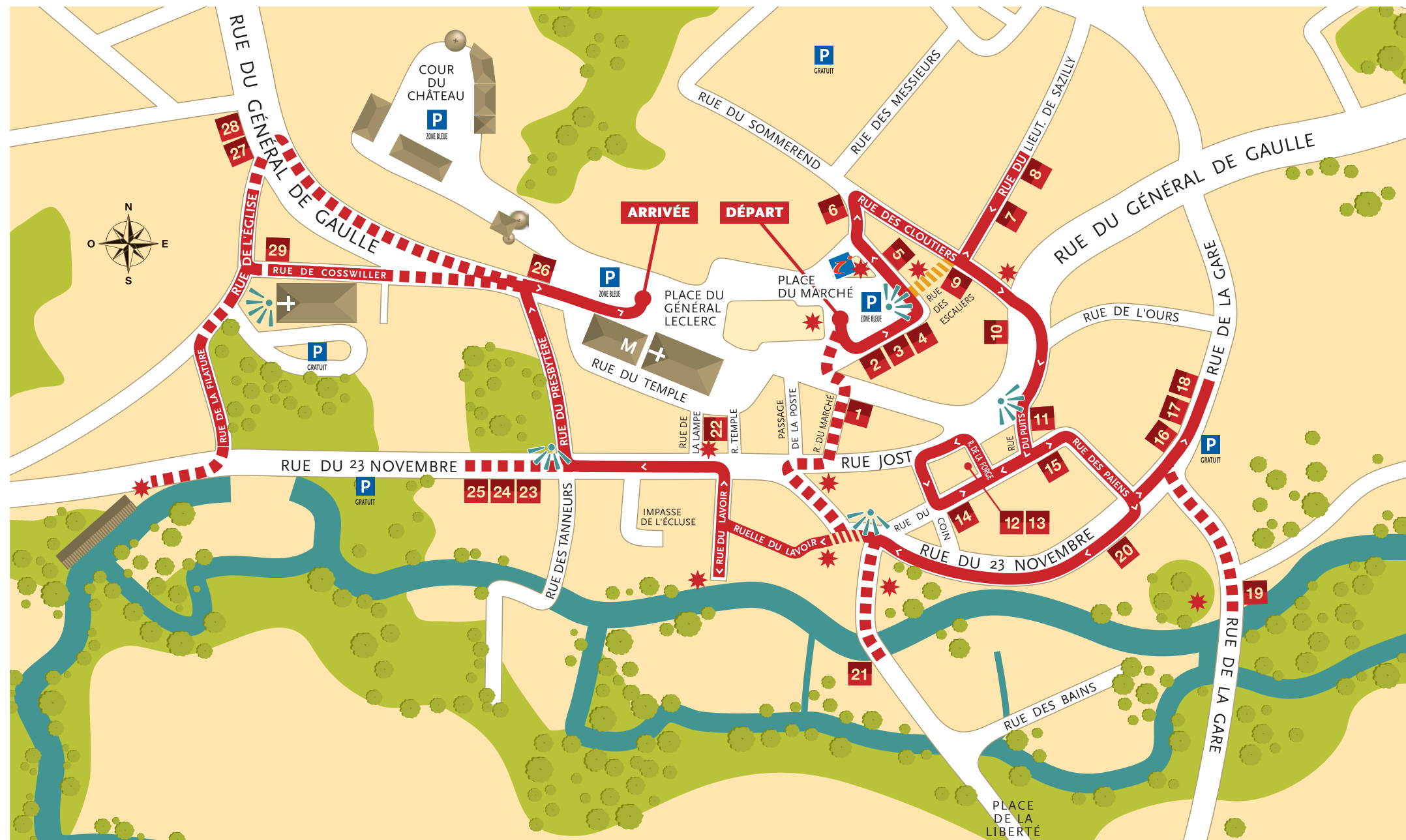
28 *N°109*
 et en descendant vers l'église celui du tanneur

29 *au N°103*

Les plus courageux pourront descendre vers le dernier

★ *des lavoirs publics construit en 1860*

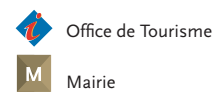
et son environnement caractéristique du XIX^e siècle
 (le long du canal : séchoirs à tan et au fond à gauche,
 séchoirs à peaux tannées).



WASSELONNE



CIRCUIT
 DES EMBLÈMES
 DES MÉTIERS
 D'AUTREFOIS



Office de Tourisme

M
Mairie

P
Parking gratuit

P
Parking zone bleue

■ Circuit des emblèmes

■ Parcours complémentaire

■ Maison avec emblème

★ Maison remarquable et curiosité



Panorama

L'itinéraire passe à côté de bâtiments remarquables * qui vous permettent d'apprécier le riche patrimoine de Wasselonne. En voici les principaux :

- > **La Maison Communale de l'Ancien Régime - 1606**
avec sa tour, place du Marché. Deux blasons sur le linteau de la porte: celui de Strasbourg rappelle l'appartenance de Wasselonne à la ville de Strasbourg pendant près de trois siècles (1496-1789). Celui de Wasselonne est représenté par le gril de Saint-Laurent, patron de la ville.
- > **L'ancienne pharmacie du marché - 1693**
qui a servi de pharmacie depuis sa construction jusqu'en janvier 2012, et qui accueille désormais l'Office de Tourisme Intercommunal.
- > **La maison natale de Robert Minder (1902- 1980)**
ancien professeur au Collège de France et acteur de la réconciliation franco-allemande, place du Marché.
- > **Le moulin d'huile Reichhart**
avec sa roue à aube, près de la rue de la Gare et sur la Mossig.
- > **Une fabrique de pain azyme - 1870**
rue du 23 novembre: cette entreprise familiale est la plus ancienne fabrique de pain azyme de France.
- > **La maison du tanneur Roederer**
du XVII^e siècle - 10 rue du 23 novembre
- > **Le restaurant au Saumon - 1493**
place du Gal Leclerc
- > **La tour carrée du château médiéval**
donnant accès à la **cour du château**.
(voir dépliant Histoire de Wasselonne)
- > **L'Hôtel de ville**
(1850, en grès des Vosges) place du Gal Leclerc: son hall servait de halle au blé. Y sont exposées trois stèles d'une nécropole mérovingienne découverte en 1991.
- > **L'hostellerie de l'Etoile - 1729**
place du Général Leclerc
- > **Église protestante - 1757 Saint-Laurent**
espace religieux commun aux cultes catholiques et protestants de 1685 à 1941. Doté d'un Orgue Silbermann, l'un des mieux conservés en Alsace, monument classé (1662 tuyaux).
- > **A ne pas manquer**
au cimetière protestant, **une chaire couverte - 1673**, inscrite à l'Inventaire des Monuments historiques.

LE CIRCUIT DES EMBLÈMES DES MÉTIERS D'AUTREFOIS

Le parcours d'une heure s'adresse à un public familial et est accessible aux personnes ayant des difficultés de locomotion: il évite les nombreuses ruelles en escalier du quartier médiéval. Une visite accompagnée est proposée par l'Office de Tourisme Intercommunal sur demande.

Le circuit en 5 étapes - 5 ambiances urbaines

- > **Départ: place du Marché**
et ses abords, au cœur de l'ambiance commerçante de la ville d'antan.
Vue sur la colline du Goettberg.
Sur de très nombreux linteaux de portes de Wasselonne figurent uniquement date (de construction) et initiales (nom des propriétaires).
- > **La ville médiévale**
En traversant la rue du Gal de Gaulle, on entre dans un belvédère dominant les anciennes enceintes de la ville, les ruelles pavées ou en escalier.
Vue sur le Kronthal.
- > **Au pied de l'ancien mur d'enceinte**
Au bas de la rue des Païens, face à l'auberge du Coq d'Or.
- > **Quartier autour de La Mossig**
Ancien lavoir, maisons à colombage et vue sur les anciennes tanneries et les ensembles industriels du XIX^e siècle.
- > **Arrivée: place du Général Leclerc**
avec ses maisons du XVIII^e siècle, en face de l'Hotel de Ville.



OFFICE DE TOURISME INTERCOMMUNAL
La Suisse d'Alsace
13 place du Marché - 67310 Wasselonne
tél. 03 88 62 31 01
email: suissealsace.wasselonne@orange.fr

Horaires d'ouverture:
du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 15h à 17h,
fermé les mardis après-midi,
ouvert les samedis matins de juillet et août.

Source bibliographique
Claude Jérôme cahier n°205 b / Société d'histoire et d'archéologie de Saverne et environs
Rolf Werl (thèse sur le Wasselonne d'autrefois)
Remerciement
aux bénévoles- guides du circuit des emblèmes et leurs collègues de l'Office de Tourisme avec la collaboration de Robert Bernhardt et de François Jérôme

Découvrez un nouveau visage de Wasselonne avec un « parcours historique »

Entre vignoble et montagne, nichée dans un cadre bucolique dénommé la « Suisse d'Alsace », la ville de Wasselonne est une jolie bourgade, chef-lieu de canton, située à l'Ouest de Strasbourg.

Implantée sur une butte défensive, l'ancienne cité médiévale au riche passé artisanal et industriel recèle un foisonnant patrimoine.

Wasselonne possède notamment une densité et une variété, unique en Alsace, d'emblèmes professionnels anciens, sculptés dans le grès rose des Vosges que l'on découvre sur les maisons alsaciennes ou leurs dépendances.

Les emblèmes professionnels sont les témoins de la variété des métiers d'autrefois. Et ce guide est une invitation à les découvrir.



Ce projet est financé par la communauté européenne dans le cadre du programme Leader+.



CIRCUIT
DES EMBLÈMES
DES MÉTIERS
D'AUTREFOIS

Ville de Wasselonne

CIRCUIT
DES EMBLÈMES
DES MÉTIERS
D'AUTREFOIS

Ville de Wasselonne